

ou de son dirigeant. Il s'agit d'une guerre qui vise à faire respecter un principe et un objectif qui, selon les Nations Unies, sont essentiels au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Cet objectif, c'est de garantir le retrait de Saddam Hussein du Koweït. Le Premier ministre l'a bien fait comprendre, le Prince Fahd de l'Arabie saoudite l'a réitéré, de même que le secrétaire d'État Baker et le ministre des Affaires étrangères Bessmertnykh.

Tous les pays du monde ont fait preuve d'une solidarité sans précédent pour éviter ce conflit. Et c'est dans ce même esprit de solidarité que la Coalition affronte le conflit actuel. Néanmoins, la crise ne s'éteindra pas avec le dernier bruit de canon et la libération du Koweït. Aussi, non seulement devons-nous gagner cette guerre, mais aussi rétablir la paix.

Cette guerre révolutionnera le monde, tout comme ce conflit empreint de changement. Nous devons donc faire en sorte que ce conflit débouche sur un monde meilleur. La tâche ne sera pas mince. Elle sera peut-être aussi ardue que la guerre, mais nous devons l'accomplir, car autrement, l'histoire se répétera dans cette région et les hostilités renaîtront. L'ONU jouit d'une nouvelle crédibilité vu les efforts qu'elle a déployés pour prévenir la guerre et pour faire appliquer ses résolutions. Par contre, elle perdra cette crédibilité si elle ne s'occupe pas des cicatrices que laissera le conflit et qu'elle ne corrige pas les problèmes qui affligent cette région depuis des décennies.

Pour accomplir cette tâche, nous ne ferons pas appel aux forces militaires, mais à la concertation politique. Il faudra oeuvrer sur tous les fronts : du maintien de la paix à l'aide humanitaire, au développement économique, au désarmement, à la limitation du commerce des armes et à un effort sincère en vue de régler une fois pour toutes le conflit israélo-arabe. Dans cet effort, les nations de la région et de l'extérieur devront faire preuve de dévouement, d'innovation et de persévérance. Il faudra également faire des compromis. Mais nous devons réussir, car c'est peut-être la dernière fois que l'occasion se présente.

À cette fin, le Canada est en train d'élaborer une grande stratégie diplomatique. Nous y travaillons de concert avec les membres de la Coalition et nos partenaires aux Nations Unies.

Il y a une foule de problèmes précis à régler. Il faudra donc négocier beaucoup. Mais notre objectif ultime est de mettre un terme à l'hostilité qui sépare des nations fières. Le fait que l'histoire des relations entre les pays arabes et non arabes ait été ponctuée de conflits et de conquêtes constitue l'une des grandes tragédies de l'histoire. Certaines des grandes civilisations du monde, notamment les civilisations européenne,